

BAC BLANC N°1 DE PHYSIQUE-CHIMIE
CORRECTION

EXERCICE I (20 points)

Partie A**/9**

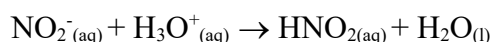
1. La solution d'acide sulfanilique a été préparée par **dissolution** car il y a présence d'un soluté solide (l'acide sulfanilique) dissous dans un solvant (eau). * *

2.1. D'après les pictogrammes de sa fiche de sécurité, la solution de nitrite de sodium est : * *

- dangereuse : il faut porter des gants de protection (lunettes et blouses obligatoires),
- un comburant : il faut éviter de l'approcher d'un combustible,
- néfaste pour l'environnement : il ne faut pas la jeter à l'évier.

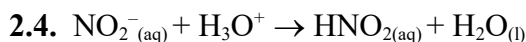
2.2. Pour mesurer un volume de 20 mL (donc peu précis), il faut utiliser une éprouvette graduée de 25 mL. La pipette jaugée et la fiole jaugée de 20,0 mL sont certes utilisables, mais elles sont d'une grande précision inutile ici. * *

2.3. La préparation de l'acide nitreux HNO₂ se fait par réaction d'une solution aqueuse de nitrite de sodium (Na⁺_(aq) + NO₂⁻_(aq)) avec l'acide chlorhydrique (H₃O⁺_(aq) + Cl⁻_(aq)) selon l'équation de réaction :



Il s'agit d'une **réaction acido-basique** car il y a eu **transfert d'un proton** H⁺ de l'acide H₃O⁺ vers la base NO₂⁻. * *

Inutile d'écrire les ions spectateurs Na⁺ et Cl⁻.



Pour déterminer la quantité de matière de produit HNO₂, il faut connaître les quantités de matière initiales des réactifs.

Notons NS le nitrite de sodium et AC l'acide chlorhydrique :

$$n(\text{NO}_2^-)_i = C_{\text{NS}} \cdot V(\text{NS})_i \quad \text{AN : } n(\text{NO}_2^-)_i = 2,0 \cdot 10^{-3} \cdot 10^{-3} = 2,0 \cdot 10^{-2} \text{ mol} = 20 \text{ mmol}$$

$$n(\text{H}_3\text{O}^+)_i = C_{\text{AC}} \cdot V(\text{AC})_i \quad \text{AN : } n(\text{H}_3\text{O}^+)_i = 2,0 \cdot 20 \cdot 10^{-3} = 4,0 \cdot 10^{-2} \text{ mol} = 40 \text{ mmol}$$

En tenant compte des nombres stœchiométriques de l'équation de réaction, on a $\frac{n(\text{NO}_2^-)_i}{1} < \frac{n(\text{H}_3\text{O}^+)_i}{1}$ * *

donc les ions NO₂⁻ constituent le réactif limitant.

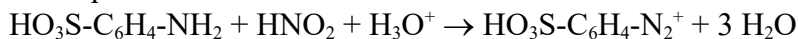
La transformation étant totale, on peut écrire : $\frac{n(\text{HNO}_2)_f}{1} = \frac{n(\text{NO}_2^-)_i}{1}$ *

Ainsi, $n(\text{HNO}_2)_f = n(\text{NO}_2^-)_i = 2,0 \cdot 10^{-2} \text{ mol} = 20 \text{ mmol}$

On peut aussi traiter cette question à l'aide d'un tableau d'avancement. *

équation chimique		NO ₂ ⁻ _(aq) +	H ₃ O ⁺ →	HNO _{2(aq)} +	H ₂ O _(l)
État du système	Avancement (mmol)	Quantités de matière (mmol)			
État initial	$x = 0$	$C_{\text{NS}} \cdot V(\text{NS})_i = 20$	$C_{\text{AC}} \cdot V(\text{AC})_i = 40$	0	0
En cours de transformation	x	$20 - x$	$40 - x$	x	x
État final	$x_{\text{max}} = 20$	$20 - x_{\text{max}} = 0$	$40 - x_{\text{max}} = 20$	20	20

3. L'équation de la réaction de diazotation est :



La quantité de matière initiale d'ions oxonium est égale à la quantité de matière de H_3O^+ restante à l'issue de la réaction précédente de synthèse du HNO_2 . Soit $n(\text{H}_3\text{O}^+)_i = 20 \text{ mmol}$ La quantité de matière initiale d'acide nitreux HNO_2 est égale à celle formée lors de la réaction précédente. Soit $n(\text{HNO}_2)_i = 20 \text{ mmol}$.

Déterminons la quantité de matière initiale d'acide sulfanilique : notons AS l'acide sulfanidique,

$$n(\text{AS})_i = \frac{m(\text{AS})_i}{M(\text{AS})}$$

$$n(\text{AS})_i = \frac{1,0}{173,1} = 5,8 \times 10^{-3} \text{ mol} = 5,8 \text{ mmol}$$

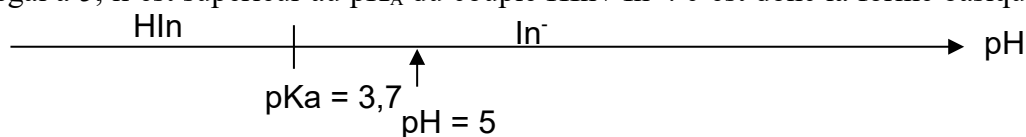
En tenant compte des nombres stœchiométriques de l'équation de réaction, on a $\frac{n(\text{AS})_i}{1} < \frac{n(\text{H}_3\text{O}^+)_i}{1} = \frac{n(\text{HNO}_2)_i}{1}$ et donc l'acide sulfanilique AS est le réactif limitant.

La transformation étant totale, il se forme autant d'ions aryldiazonium, qu'il y a initialement d'acide sulfanilique : $\frac{n(\text{HO}_3\text{S}-\text{C}_6\text{H}_4-\text{N}_2^+)_f}{1} = \frac{n(\text{AS})_i}{1} = 5,8 \text{ mmol}$

Partie B : les couleurs de l'hélianthine

1.1- D'après le spectre d'absorbance, pour HIn , $\lambda_{\text{max}} = 520\text{nm}$: couleur rouge
pour In^- , $\lambda_{\text{max}} = 450\text{nm}$: couleur jaune-orangé

1.2. Si le pH est égal à 5, il est supérieur au pK_A du couple HIn / In^- : c'est donc la forme basique In^- qui prédomine.



La couleur d'une solution est la couleur complémentaire de la couleur principalement absorbée.

Le spectre UV-visible montre que l'espèce In^- absorbe plus fortement vers 460 nm dans le domaine du bleu-violet et sera donc de la couleur complémentaire diamétralement opposée sur l'« étoile » des couleurs fournies, soit de **couleur jaune-orangé**.

1.2. La zone de virage est en première approximation, délimitée par les valeurs de pH où $[\text{HIn}] = 10 [\text{In}^-]$ et $[\text{In}^-] = 10 [\text{HIn}]$

En utilisant la relation $\text{pH} = \text{pK}_A + \log \frac{[\text{base}]}{[\text{acide}]}$ appliquée au couple HIn / In^- :

$$\text{pH} = \text{pK}_A + \log \left(\frac{[\text{In}^-]}{[\text{HIn}]} \right)$$

Pour $[\text{HIn}] = 10 [\text{In}^-]$ alors $\text{pH} = \text{pK}_A + \log \left(\frac{1}{10} \right) = \text{pK}_A - 1$

Pour $[\text{In}^-] = 10 [\text{HIn}]$ alors $\text{pH} = \text{pK}_A + \log \left(\frac{10}{1} \right) = \text{pK}_A + 1$

Ainsi, la zone de virage pour l'hélianthine serait comprise entre $\text{pH} = 2,7$ et $\text{pH} = 4,7$.

Titrage colorimétrique/pHmétrique

/7

1- Un indicateur colore est adapté à un titrage acido-basique si la valeur du pH à l'équivalence (pH_E) est comprise dans la zone de virage de l'indicateur.

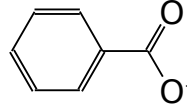
**
*

D'après la courbe fournie, $pH_E \approx 9$ ce qui est très éloigné de la zone de virage : l'hélianthine ne conviendrait pas.

2- L'acide est un acide car il est susceptible de céder un proton H^+ du groupe carboxyle.

*

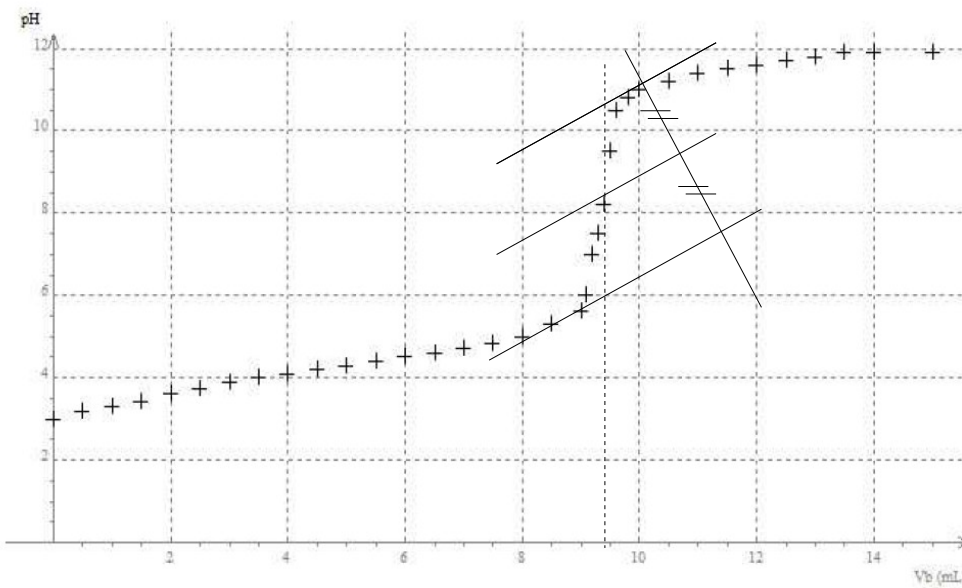
Sa base conjuguée est l'ion benzoate et a pour formule :



**

2- Pour déterminer le volume équivalent, on utilise la méthode des tangentes

*



*

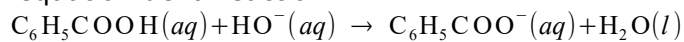
*

*

$$V_E = 9,5 \text{ mL}$$

*

4- équation de la réaction :



**

5- d'après l'équation de la réaction : $n(HO^-)_{\text{versé}} = n(C_6H_5COOH)$

$$\text{d'où } C_B V_E = C_A V_A \Leftrightarrow C_A = \frac{C_B \times V_E}{V_A} \Rightarrow C_A = \frac{5 \times 10^{-2} \times 9,5}{20} \quad \mathbf{C_A = 2,4 \cdot 10^{-2} \text{ mol/L}}$$

**

*

BAC BLANC N°1 DE PHYSIQUE-CHEMIE**CORRECTION****EXERCICE II (5 points)****Partie A : ascension en ballon sonde de Fearless****/10**

A.1. L'ascension du ballon a lieu sous l'effet de la poussée d'Archimède.

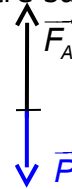
**

A.2. Système : {ballon ; équipage} Référentiel : le sol, référentiel terrestre supposé galiléen

Bilan des forces : Juste après le décollage

Le poids \vec{P} (attention poids du ballon + de l'équipage)

La poussée d'Archimède \vec{F}_A



**

*

A.3. Le ballon peut décoller si les forces qu'il subit se compensent et qu'il possède une vitesse initiale non nulle orientée vers le haut ; dans ce cas le mouvement est rectiligne uniforme.

Si la poussée d'Archimède prédomine sur la force poids alors le mouvement sera accéléré vers le haut.

Déterminons les valeurs des deux forces mises en jeu.

Le texte indique « c'est environ 3 tonnes qu'il a fallu soulever », donc $m_{\text{système}} = 3 \times 10^3$ kg

Poids : $P = m_{\text{système}} \cdot g$

$P = 3 \times 10^3 \times 9,8 = 2,94 \times 10^4$ N = **3×10^4 N** en ne conservant qu'un seul chiffre significatif.

**

Poussée d'Archimède : $F_A = \rho_{\text{air}} \cdot V \cdot g$

*

Au niveau du sol (troposphère), on a $\rho_{\text{air}} = 1,22$ kg.m⁻³. Le volume initial du ballon est $V = 5100$ m³

$F_A = 1,22 \times 5100 \times 9,8 = 60\,975,6$ N = **$6,1 \times 10^4$ N**

On constate que **$F_A > P$** , ainsi le ballon peut décoller.

1.4. D'après le principe d'inertie (1^{ère} loi de Newton), si le mouvement est rectiligne et uniforme, c'est que les forces subies par le système se compensent.

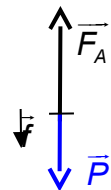
$\vec{P} + \vec{f} + \vec{F}_A = \vec{0}$ où \vec{f} est la force de frottement de l'air.

Par projection suivant un axe vertical ascendant Oz : $P_z + f_z + F_{Az} = 0$

$$-P - f + F_A = 0$$

$$f = F_A - P$$

$$f = \rho_{\text{air}} \cdot V \cdot g - m_{\text{système}}g$$



**

*

$$f = 60\,975,6 - 3 \times 10^4 = \mathbf{3 \times 10^4 \text{ N}}$$

Partie B : Saut de Fearless

2.1. L'accélération est $\vec{a} = \frac{d\vec{v}}{dt}$. On peut déterminer sa composante a_z suivant l'axe vertical ascendant en calculant le coefficient directeur de la tangente à la courbe représentative de $v = f(t)$ à la date $t = 0$ s.

Soient les points appartenant à la tangente $O(0 ; 0)$ et $M(20 \text{ s} ; 195 \text{ m.s}^{-1})$.

$$a_z = \frac{195 - 0}{20 - 0} = 9,75 \text{ m.s}^{-2} = 9,8 \text{ m.s}^{-2} \text{ avec deux chiffres significatifs.}$$

Comme $a = \sqrt{a_z^2}$, on constate que $a \approx g$, ce qui est logique car le système subit essentiellement la force poids, la force de frottement de l'air étant très faible à cette altitude.

2.2. D'après le texte introductif, Fearless a atteint la vitesse de $1341,9 \text{ km.h}^{-1}$ divisé par 3600 pour convertir cette vitesse en m.s^{-1} .

$$v = \frac{1341,9}{3600} \quad v = \mathbf{372,75 \text{ m.s}^{-1}}$$

Cette vitesse est supérieure à la célérité du son quelle que soit la valeur de l'altitude fournie dans le tableau de données.

Fearless a effectivement atteint une vitesse supersonique.

2.4. On regarde la courbe représentative de la vitesse en fonction du temps (courbe 1).

À la date $t_1 = 40 \text{ s}$, la vitesse augmente donc la force poids (orientée vers le bas) prédomine sur la force de frottement de l'air (orientée vers le haut) : **Schéma B**.

À la date $t_2 = 50 \text{ s}$, la vitesse ne varie plus donc les forces se compensent : **schéma C**.

À la date $t_3 = 60 \text{ s}$, la vitesse diminue donc la force de frottement de l'air prédomine sur la force poids : **Schéma A**.

Remarque : Fearless n'évolue pas dans un milieu homogène. Lorsqu'il se rapproche du sol, l'atmosphère devient plus dense et même s'il est moins rapide, il subit plus de frottements.

2.5. Le texte introductif indique que Fearless ouvre son parachute au bout de 4 min et 20 s, soit au bout de $4 \times 60 + 20 = 260$ s.

À l'aide de la courbe 2, on lit $\mathbf{z(t = 260 \text{ s}) = 2,5 \text{ km}}$.

Entre $t = 260$ s (ouverture du parachute) et $t = 9 \text{ min } 3 \text{ s} = 543$ s, Fearless parcourt 2,5 km.

$$v = \frac{d}{\Delta t}$$

$$v = \frac{2,5 \times 10^3}{543 - 260} = 8,8 \text{ m.s}^{-1} = \mathbf{9 \text{ m.s}^{-1}}$$

On ne conserve qu'un seul chiffre significatif car la lecture graphique de l'altitude $z(t = 260 \text{ s})$ est très approximative.

* *

**

*

**

* *

1. La houle, onde mécanique progressive

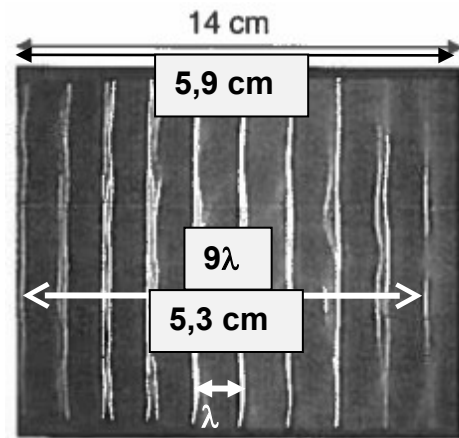
/5

1.1. La houle est une **perturbation** (déformation de la surface de l'eau) qui se propage **sans transport** global de matière, et qui nécessite un **milieu matériel** pour se propager.

**

1.2.
Déterminons la **longueur d'onde** sur le document 1 :

C'est la plus petite distance entre deux points dans le même état vibratoire (ex : sommet de vagues). On se sert de **l'échelle** indiquée sur la photo et pour plus de précision, on mesure plusieurs λ .



**

*

Schéma	Réalité
5,9 cm →	14 cm
5,3 cm →	9 λ

$$\lambda = \frac{5,3 \times 14}{9 \times 5,9} = 1,4 \text{ cm} = 1,4 \times 10^{-2} \text{ m}$$

Calcul de la vitesse :

on sait que $\lambda = \frac{v}{f}$ donc $v = \lambda \cdot f \Rightarrow v = 1,4 \times 10^{-2} \times 23 = 0,32 \text{ m.s}^{-1}$

1.3. Calcul de la célérité de l'onde

$\lambda = 60 \text{ m}$ et $h = 3000 \text{ m}$, donc $\lambda \cdot f < 0,5h$. Dans ces conditions, la célérité de l'onde se calcule

avec la formule $v_1 = \sqrt{\frac{g \cdot \lambda}{2\pi}}$ $v_1 = \sqrt{\frac{9,8 \times 60}{2\pi}} = 9,7 \text{ m.s}^{-1}$

*

*

Calcul de la période : $\lambda = v_1 \cdot T$ donc $T = \frac{\lambda}{v_1}$ Période $T = \frac{60}{9,7} = 6,2 \text{ s}$

Ce résultat semble cohérent avec les valeurs des périodes des vagues données dans le document 5.

1.4. Arrivée de la houle dans une baie.

1.4.1.

Sur la photographie aérienne du document 3, on observe la **diffraction** de la houle à l'entrée de la baie.

*

La diffraction sera d'autant plus visible que la longueur d'onde de la houle sera grande face à la dimension de l'entrée de la baie.

*

1.4.2. La lumière qui est une onde électromagnétique peut également être diffractée.

*

2. Surfer sur la vague

/5

2.1. Calcul de la vitesse de propagation onde longue :

Vitesse de propagation : pour une onde longue, on a $v_2 = \sqrt{gh}$ $v_2 = \sqrt{9,8 \times 4,0} = 6,3 \text{ m.s}^{-1}$.

**

Calcul de la longueur d'onde :

Le document 4 nous apprend que la période **T ne change pas** à l'approche des côtes. On reprend la valeur précédente de T.

**

$$\lambda_2 = v_2 \cdot T \Rightarrow \lambda_2 = 6,3 \times 6,2 = 39 \text{ m}$$

En arrivant près de la côte, on constate que

*

- $v_2 < v_1$: la houle est ralentie,
- $\lambda_2 < \lambda_1$: la longueur d'onde diminue.

Ces résultats sont conformes aux informations données dans le document 4.

2.2. Pour la pratique du surf, la configuration optimale est :

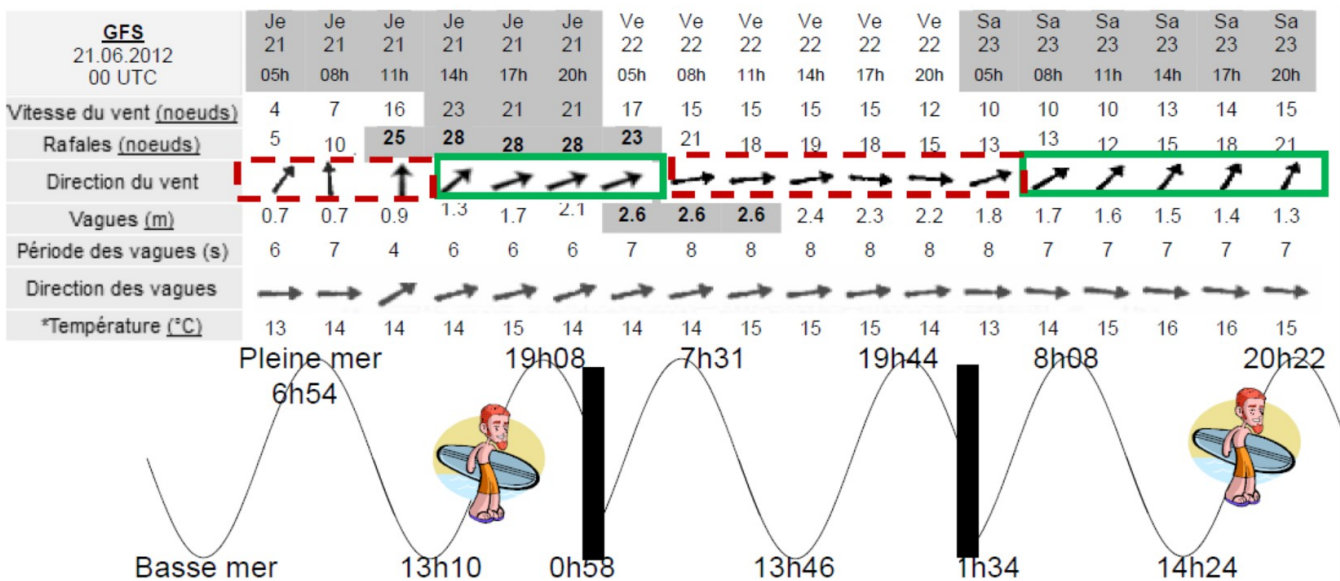
1. à marée montante c'est-à-dire entre le moment de basse mer et celui de pleine mer ;
2. avec une direction du vent venant du Sud-Ouest.

Créneaux où le vent est défavorable : rectangle en traits pointillés.

Il est possible de surfer le samedi après 14h24 car la marée monte, le vent est bien orienté et n'est pas trop fort.

Le jeudi à partir de 13h10 est également un créneau possible, mais le vent est trop fort.

**



2.3. L'onde parvient en amont du fleuve avec un retard τ .

$$v = \frac{d}{\tau} \text{ donc } \tau = \frac{d}{v}$$

$$\tau = \frac{13 \times 10^3}{5,1} = 2,5 \times 10^3 \text{ s soit environ } \frac{2,5 \times 10^3}{3600} = 0,71 \text{ h de retard}$$

$$(0,71 \times 60 = 42 \text{ min})$$

t heure de départ = 17h58min

t' heure d'arrivée = ?

$$t' = t + \tau$$

$$t' = 42 \text{ min} + 17h58 \text{ min} = 18 \text{ h } 40 \text{ min}$$

Vu le manque de précision sur la distance d, on ne peut pas donner l'heure de passage du mascaret à la minute près.

**

*